

rent en riant les gentilshommes, peut-être ces délicieux gants parfumés cachent-ils des griffes cruelles ?

L'inconnue dôt distraitement un de ses gants et laissa voir une main délicate de forme, éblouissante de blancheur.

— Les griffes roses font parfois les plus cuisantes blessures, dit-elle railleusement.

— Pardieu ! je le répète, ange ou démon, madame, je vous suivrais partout, même en enfer, sur un mot, sur un signe de vous ?

— Êtes-vous donc libre de le faire ? répondit-elle sèchement. Vous oubliez, il me semble, que vous avez une femme, monsieur le comte Olivier du Luc de Mauvers ?

— Oh ! s'écria Olivier en devenant livide, et il retomba sur son siège, anéanti et les yeux hagards.

— Bon, il en tient ! fit en riant Bassompierre. Vous avez raison, de Chevreuse, nous sommes en face d'une sorcière.

— Voulez-vous être fixé à cet égard, monsieur de Bassompierre ? Informez-vous auprès de madame de Coulanges ?

— Démon ! s'écria le gentilhomme en pâlisant. Allez, messieurs ! moi j'y renonce.

— C'est fort curieux, sur ma foi ! dit le chevalier de Guise ; et à moi charmante sibylle, que m'annoncerez-vous ?

— Rien, monsieur, si ce n'est que vous descendez d'une race de lions qui, si vous n'y prenez garde, finira par des singes !

— Mordieu ! s'écria-t-il en se levant à demi.

— Allons, la paix ! dit le comte de Chevreuse en l'obligeant à s'asseoir. Allez-vous vous fâcher contre une femme ?

— Monsieur le comte de Chevreuse a raison, monsieur de Guise, contenez-vous, reprit l'inconnue toujours railleuse ; c'est plaisir de petites gens, bon tout au plus pour eux, d'insulter et battre les femmes. N'est-ce pas, monsieur de Chevreuse ?

— Vous êtes le plus charmant démon que j'aie jamais vu, madame, répondit le comte de Chevreuse en pâlisant imperceptiblement. Allons ! le compte y est bien ; nous en tenons tous !

— Et vous vous tenez pour satisfaits ?

— Couci, couci, la partie n'est pas égale entre nous, madame.

— Pourquoi donc cela ? répondit-elle avec hauteur.

— Parce que vous savez qui nous sommes, et nous ignorons, nous, qui vous êtes, madame ?

— Oui, mais nous le saurons ! dit avec violence le chevalier de Guise.

— Prenez garde, monsieur, ceci ressemble à une menace ? reprit-elle sans se déconcerter.

— Et o'en est une, madame ! Pardieu ! il ferait beau voir qu'il vous fût permis, sous le masque, de venir ainsi, à la nuit noire, insulter dans un cabaret quatre gentilshommes des meilleurs maisons de France ?

— Monsieur !

— Madame, chacun en ce monde doit subir les conséquences de ses actes ; nous ne savons qui vous êtes, nous n'avons même pas essayé de le savoir. Nous avons, en gens d'honneur, respecté votre incognito. Vous, au contraire, sans provocation de notre part, sans même que nous vous adressions la parole, vous vous êtes mêlée à notre conversation et nous avez jété à chacun une insulte à la face. Et vous croyez que cela finira ainsi ? Non pas, s'il vous plaît, madame, si ce n'est vous, vos convives, s'ils sont réellement gentilshommes, nous répondront de vos injures.

— Nous ne nous battons pas, monsieur ; dit froidement un des mousquetaires.

— Ah ! que faites-vous donc alors

— Notre devoir en tuant ceux qui osent insulter cette dame dont nous nous déclarons hautement les serviteurs ; dit alors le second mousquetaire.

Tout en parlant ainsi, les deux inconnus prirent un pistolet de chaque main, et se levèrent en même temps que les nègres relevèrent leurs mousquetons.

— Très-bien ! dit on ricanant le chevalier de Guise, vous n'êtes pas des gentilshommes, mais des assassins à gages ? Voilà ce que je voulais savoir.

— Qu'ordonnez-vous, madame ? dit un des inconnus en se tournant vers la dame au masque rouge.

— Patience ! répondit-elle, toujours assise, calme, souriante et nonchalante à la fois.

— Sang-Dieu ! quoi qu'il arrive, je n'en aurai pas le démenti, s'écria le chevalier de Guise. Qu'en pensez-vous, messieurs ?

— Ce que vous ferez, nous le ferons, dirent Bassompierre et le comte de Chevreuse.

— Eh ! marquis ? De Langeac ? de Sainte-Romme ? Réveillez-vous un peu, mes amis, il va falloir en découdre ! firent alors Bassompierre et le comte de Chevreuse, en secouant rudement les trois dormeurs.

Ceux-ci se trouvèrent debout en un instant.

— Hein ! s'écria le marquis, en découdre ? Bravo ! j'en suis !

— Avec qui ? ajouta de Langeac.

— Et il n'y a plus de verres ! fit mélancoliquement M. de Sainte-Romme en regardant sur la table.

— Avec les gens que vous voyez, dit le chevalier de Guise.

— Ah ! mon Dieu ! Qu'est-ce que c'est que cela ? s'écria le marquis de La Fare, le Diable ?

— Oui, ou peu s'en faut ; reprit M. de Guise avec un sourire amer.

— Eh bien ! bravo ! bataille ! cela nous réveillera !

Six épées étincelèrent à la fois hors du fourreau.

Nous disons six épées parce que le comte du Luc, depuis la rude riposte qui lui avait été faite, était demeuré immobile et sombre sur son siège, complètement étranger, en apparence du moins, à la scène qui avait suivi.

Le chevalier de Guise se campa résolument sur la hanche, piqua la pointe de son épée sur le bout de sa botte, et, regardant les inconnus bien en face :

— Écoutez nos conditions, messieurs ? dit-il d'une voix ferme.

— Vos conditions ? répondit la dame au masque rouge avec un sourire railleur.

— Nos conditions, oui, madame, parce que, étant des gentilshommes et non des assassins, nous sommes certains d'avoir raison des drôles qui vous protègent.

— Voyons ces conditions ? reprit-elle en se mordant légèrement les lèvres.

— D'abord, établissons bien nos positions respectives. Nous sommes sept et vous êtes quatre, il est vrai que vos estafiers ont des armes à feu, mais avant que le rouet de leurs pistolets ou de leurs mousquetons n'ait joué, deux d'entre eux au moins seront morts et nous aurons bon marché des autres.

— A cela il n'est pas encore temps de répondre. Voyons vos conditions ?

— Soit, madame, les voici. Vous allez à l'instant, entendez-vous, madame, jeter bas votre masque, afin que nous vous